

Nicolas Hartmann

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **51 (1956)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

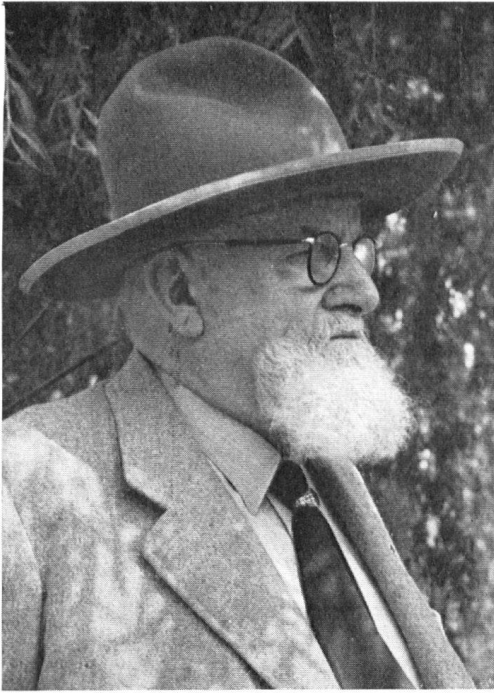
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nécrologie



Nicolas Hartmann
(1880–1956).

Avec Nicolas Hartmann, architecte à Saint-Moritz, s'en est allé l'un des derniers hommes de valeur qui veillèrent sur les premiers pas du « Heimatschutz ». Fils d'un architecte qui, à la plus mauvaise période de la construction hôtelière, s'était distingué déjà par une tendance singulière à s'inspirer du style local, il poursuivait avec persévérance l'œuvre commencée, en dépit de beaucoup d'incompréhensions. C'était une puissante personnalité, qui avait le sens de l'authenticité et de la grandeur.

Il avait à peine vingt-cinq ans lorsqu'on lui confia la

construction du musée engadinois de Saint-Moritz. Citons encore, parmi les monuments qu'il a laissés, les hôtels Margna et Kulm à Saint-Moritz encore, le bâtiment administratif des chemins de fer rhétiques à Coire, les hôtels Alpenrose à Sils et Silvretta à Klosters, le musée Segantini, l'hôtel Castell et le bâtiment du Lyceum à Zuoz.

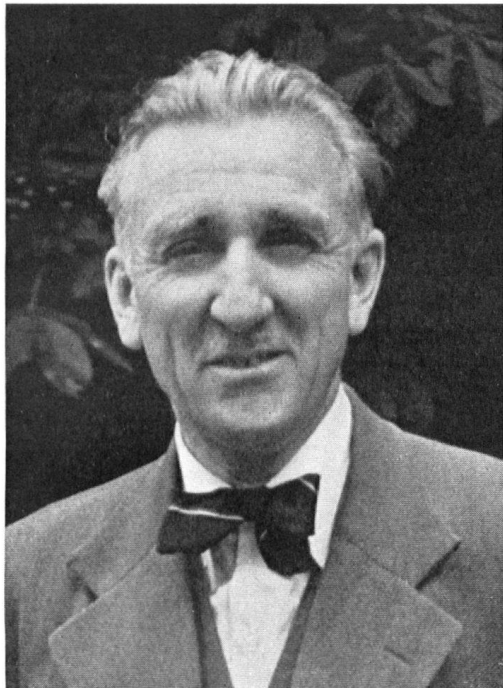
Ferme défenseur des sites, il travailla efficacement à la sauvegarde des lacs de la Haute-Engadine. Membre de la commission fédérale des beaux-arts, de nombreux jurys, du comité central du « Heimatschutz » et de la ligue « Pro Lei da Segl », il était unanimement apprécié et respecté en Suisse. La section engadinoise l'avait nommé membre d'honneur, à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

René Junod n'est plus...

Telle est la triste nouvelle qui se répandait le 23 août dernier parmi la population de la métropole horlogère où il était fort connu.

Né d'une vieille famille chaud-fonnière, le 20 juin 1893, M. René Junod, après avoir fréquenté les écoles primaires et le Gymnase de sa ville natale, fit des stages à l'étranger, en particulier à Francfort et à Paris. Cette solide formation, jointe à une grande capacité de travail,

lui assura une réussite exceptionnelle dans les affaires; mais une activité professionnelle exclusive ne pouvait suffire à cet être si sensible aux valeurs esthétiques. Aussi, trouva-t-il au sein de la Ligue pour la Protection du Patrimoine national un milieu où il put donner libre cours à son sens de l'organisation et à son inlassable activité dans le domaine du beau. Assurant dès 1944 la présidence du groupe neuchâtelois du Heimatschutz au moment où il était quasi inexistant, il en fit en peu d'années une vivante et forte section de plus de 200 membres. Une réunion annuelle longuement et admirablement préparée par M. René Junod laissait toujours une impression durable à ses par-



ticipants. Il a révélé aux membres de son groupe des sites et des merveilles architecturales ignorés, renforçant leur attachement au patrimoine national. Ses interventions pour défendre la cause du Heimatschutz auprès des autorités et des particuliers étaient aussi délicates qu'énergiques et presque toujours couronnées de succès.

S'il affectionnait particulièrement le Heimatschutz, il ne limitait pas là son activité puisqu'il présida pendant de longues années la Société locale d'histoire et d'archéologie. Passionné d'histoire naturelle et conseillé par son ami, l'entomologiste Monard, il réunit dans sa maison des champs, Le Chemin Blanc, des collections intéressantes de papillons et de coléoptères.

Il fut aussi l'animateur et le mécène de l'Art Social où il paya de sa personne pour présenter au public populaire, pendant trente-sept années, des spectacles, des concerts et des conférences de qualité.

Collectionneur né, il réunit avec une patience, un goût et une compétence rares, une galerie de tableaux remarquables; véritable amateur d'art en dehors de tout snobisme ou d'esprit mercantile, il recherchait longtemps, avec une sagacité extraordinaire, « la belle pièce ».

Tous ceux qui le connurent sur la brèche, dans ses activités bienfaisantes, conserveront de lui un inoubliable souvenir.

Que sa famille et en particulier Madame René Junod veuillent bien trouver ici l'expression de nos respectueuses condoléances. P. G. N.

Au nom du Heimatschutz suisse, nous tenons à rappeler la valeur spirituelle de celui qui nous